

Frouzins Montagne - Sortie Ecole d'Escalade à Notre Dame du Cros – 1er avril 2007

Et bien non, ce n'est pas un poisson...



Participants : Chris, Yaël et Carole ; Que des filles ! Une preuve de plus, s'il en fallait, pour dire que, dédûment, les filles sont plus courageuses..

Les prévisions météorologiques étant assez mauvaises : Pourtours méditerranéen et Pyrénées pluvieuses, vent d'Autant ; Jean décide d'aller à Notre Dame du Cros à Caunes en Minervoï (à une vingtaine de kilomètres de Carcassonne en direction de Minerves). Le rendez-vous est pris pour 7 heures à la mairie et nous partons rapidement (il va sans dire que tout le monde est à l'heure !). A 8h30, on est sur place mais, Jean a beau ne pas faire marcher les essuie-glaces, la perspicacité de Yaël nous rend à l'évidence : Il pleut ! Oh, faiblement bien sûr mais bon...

Moi je ne suis guère convaincue et je crains que la pluie ne continue à s'intensifier.

On se gare au parking, l'endroit est apaisant. Une jolie église et une sorte de presbîtere à coté se trouvent en contrebas. Tout autour, on trouve une végétation méditerranéenne.

Le temps de récupérer le matériel, le ciel est nuageux mais la pluie a cessé. Selon la légende, cet endroit est magique depuis la nuit des temps, il le reste encore aujourd'hui : on sera épargné toute la journée par la pluie. Il paraît que, déjà il y a de nombreuses années, des druides y avaient installé leur forteresse ; plus tard, de nombreuses personnes de tous horizons sont venues ici prier pour que la pluie tombe et ça a marché. Ce dimanche, cet endroit nous a donné des ailes et on a gravité sur de superbes roches calcaires.

Après une courte montée (environ 10 min) sur un chemin très empierré, parsemé de petites chapelles qu'on laissera à notre droite, nous voici au pied des voies : on prendra celles du fond, près du splendide Chêne Vert. Malgré le temps un peu maussade et le vent qui souffle et rafraîchit l'atmosphère, l'endroit est très sympa : la roche est belle.

Jean installe les cordes en moulinettes et, à tour de rôle, on grimpe sur une voie assez facile avec un dièdre à gauche : une mise en jambe parfaite ! Rapidement, on évolue sur les deux longueurs puis, on essaiera de faire une des voies en tête : Ha ! ce n'est pas mon truc mais je suis heureuse de le faire (ça me permet de me rendre compte qu'en cas de difficulté ou de craintes, je stresse facilement et je manque de recul : j'ai tendance à faire trop vite pour me débarrasser du problème!) Bref, c'est bien que Jean nous incite à grimper en tête, ça demande d'avantage de concentration et de se poser de vraies questions techniques.



Ensuite, on fait une pause pour apprendre le rappel avec machard tressé (réalisé avec un ficelou, fermé par un double pêcheur) : d'abord, on apprend à faire le double pêcheur puis, le machard tressé : facile!!!!

Bon, pour Yaël, il faut le dire, ce n'est pas facile du tout : elle est gauchère et tout est prévu pour les droitiers, des baudriers aux techniques de cordages ; même les voies sont conçues pour les droitiers. Allons bon!

Heureusement, Jean, avec son expérience et sa pédagogie lui apprend à faire des nœuds pour gauchers et elle est vite très à l'aise (En fait, pour une gauchère, elle est assez habile...). J'avoue que j'aimerais bien avoir l'excuse d'être gauchère parce que moi, je ne suis pas rapide du tout...

C'est Yaël qui commencera à faire un rappel : d'abord on grimpe sur une corde en moulinette, ensuite on traverse en dévers pour rejoindre une deuxième corde sur laquelle on attachera notre machard et notre sangle. C'est un peu impressionnant : Jean est à notre côté, il nous vache mais on n'est pas en position très confortable.

Par contre, la descente ensuite est un jeu d'enfant.

Après le repas et le café de Chris fort apprécié, nous faisons un exercice d'encordement sur glacier et de récupération de sa coéquipière dans une crevasse. Le beau chêne remplacera les broches à glace. En fait, on simule le fait d'être en cordée et, tout à coup, la corde se tend parce que l'un d'entre nous est dans une crevasse : l'idée est de savoir comment faire pour se libérer de ce poids sans l'achever (la coéquipière !). Si on ne fait rien, elle finira par nous entraîner dans la crevasse ! C'est là que ce bon vieux ficelou, attaché en machard tressé sur la corde intervient :



On l'accroche sur la corde tendue et on le bloque avec un mousqueton à vis dans lequel on passe une sangle. Accrochée aux broches, une autre sangle tient par un autre mousqueton. Le tout est de prendre une troisième sangle qu'on fixe sur les deux bouts : C'est alors seulement que le jeu de sangles accrochées aux broches retient le blessé, on peut se alors se libérer. Pour plus de sécurité, il est recommandé d'accrocher la corde de la cordée entre les deux sangles

Chacun s'exerce puis on se déplace pour s'exercer dans les deux voies plus haut à droite, un peu plus dures, avec des dalles.

Yaël va alors s'entraîner à assurer et, tour à tour, on grimpera sur ces voies vraiment intéressantes : sur celle de gauche, il est nécessaire de faire un pas en traversée, sur celle de droite, on retrouvera un dièdre à droite qu'il est très marrant de passer. Jean a quand même déposé une dégaîne sur cette voie car, vers la fin, on doit réaliser une traversée pas facile sans la dégaîne...

Ensuite, on est pris par la pluie mais, comme on en a bien profité, on quitte les lieux sans le moindre regret. On se rend jusqu'à l'aire de détente plus bas que l'église : un endroit charmant où on pratiquait l'escalade avant, ce n'est plus possible, la roche est instable. De nombreuses tables à pique nique en pierre sont là : on dirait un lieu de pèlerinage!

C'est reposant comme endroit, c'est charmant. Après un arrêt au café, on sera à Frouzins vers 18 heures. Une superbe journée qui m'a réconciliée à l'escalade. Merci Jean

Texte : Carole ; Photos : Yaël